



**Semaines
Sociales
de France**



**JOURNAL de Voyage-Apprenant
au cœur des institutions européennes à Bruxelles
« Nouveaux enjeux de souveraineté et d'autonomie
pour les institutions de l'Union Européenne »
7 au 9 avril 2026**



AVANT - PROPOS

Deux ans après les élections européennes et le renouvellement de la Commission, l'Union Européenne est confrontée à de nouvelles guerres aux portes de l'Europe (Ukraine, Moyen-Orient). Celles-ci s'ajoutent aux bouleversements de ces dernières années comme les effets de plus en plus marqués du dérèglement climatique, la crise sanitaire, les migrations, le Brexit, la montée des eurosceptiques et des populismes de tout genre, la rivalité sino-américaine et le nouvel ordre mondial... Les questions de l'élargissement et de l'approfondissement de l'Union européenne sont de nouveau sur la table.

Dans ce contexte, les Semaines Sociales de France ont organisé ce voyage-apprenant à Bruxelles avec pour finalités de :

- mieux connaître l'Union européenne au travers du fonctionnement de ses institutions et de ses relations avec les États-membres ;
- rencontrer des décideurs, des députés, des personnes engagées pour recueillir auprès d'eux leur évaluation et leurs espoirs face au défi nouveau de la souveraineté dans un contexte géopolitique de plus en plus hostile et menaçant ;
- donner une occasion d'approfondir les finalités et les valeurs de l'Union européenne au prisme de son actualité ;
- former des participants actifs pour relayer ces informations.

Pendant ce voyage, nous avons cherché à comprendre ce qu'est devenu le projet des « Pères de l'Europe », en quoi il

répond aujourd'hui aux besoins qui sont les nôtres, en quoi il doit être amélioré. Plus généralement, quels sont les défis que l'Union Européenne doit relever pour trouver sa place dans le monde ?

Qu'est-ce-qu'un voyage apprenant ?

Un voyage apprenant est construit comme un outil d'éducation et d'expertise citoyenne permettant de favoriser la rencontre entre des acteurs de milieux différents afin de s'inspirer, de débattre et d'apprendre les uns des autres. Il poursuit plusieurs objectifs :

- développer une attitude d'écoute, d'ouverture et de décentrement,
- prendre conscience de la complexité des processus à l'œuvre dans la construction de l'Europe,
- faire le lien entre nos propres représentations et ce que nous avons appris lors de nos rencontres,
- co-construire un compte-rendu commun, celui-là même que vous avez entre les mains ou sur votre écran.

Ce voyage-apprenant a été piloté par Guy Gallic accompagné de Jérôme Vignon, Président d'honneur des Semaines Sociales de France et Bernard Clergeat chargé de la réalisation de ce journal de voyage¹.

Les analyses que vous allez découvrir sont le fruit de débats et de riches échanges entre les auteurs et au sein du groupe. Elles ne constituent pas une position des Semaines sociales de France sur les problématiques travaillées pendant ce voyage.

SOMMAIRE

RAPPORTS D'ÉTONNEMENT

[Page 2](#) Rapport d'étonnement de Jean-Marc BERTRAND

[Page 3](#) Rapport d'étonnement de Dany et Luc BENOITEAU

[Page 4](#) Rapport d'étonnement de Emmanuel BOY

[Page 6](#) Rapport d'étonnement de Dominique COGNÉ

[Page 6](#) Rapport d'étonnement Michel BOULENGER

[Page 8](#) Rapport d'étonnement de Monique GAREAU

[Page 9](#) Rapport d'étonnement de Anne Chabrier

[Page 10](#) Rapport d'étonnement de Yves GLORIEUX

[Page 11](#) Rapport d'étonnement de Marie-Thérèse GONTARD

[Page 12](#) Rapport d'étonnement de Patrice OBERT

[Page 13](#) Rapport d'étonnement de Élisabeth RASTRELLY

[Page 14](#) Rapport d'étonnement de Catherine RHEIN

[Page 15](#) Rapport d'étonnement de Grégoire NUGER

[Page 16](#) Rapport d'étonnement de Anne BOUTHILLON

[Page 17](#) Rapport d'étonnement de François RÉFRÉGIERS

[Page 18](#) Vivre en européen avec un éléphant dans la pièce
Par Jérôme VIGNON

[Page 20](#) PROGRAMME DU VOYAGE APPRENANT

[Page 21](#) RÉACTIONS ET REMERCIEMENTS

¹ Les photographies sont de Luc Benoteau, Michel Boulenger, Emmanuel Boy, Bernard Clergeat et Guy Gallic

Rapport d'étonnement de Jean-Marc BERTRAND

Lorsque j'ai entendu parler de ce voyage apprenant à Bruxelles, pour visiter les instances de l'Union Européenne, je n'ai pas réfléchi longtemps avant de m'inscrire. Je suis un européen convaincu, j'ai lu plusieurs ouvrages sur le fonctionnement des institutions et je m'étais même engagé en 2014 sur une liste citoyenne lors des élections au parlement européen.

Je suis depuis longtemps persuadé que la souveraineté aux bornes de l'État français n'est plus qu'une chimère mais que cette souveraineté peut espérer s'exercer aux bornes d'une entité plus grande : l'Union Européenne. L'évolution rapide et récente de « l'ordre international » renforce à mon sens cette analyse.

Si l'aspect de la coopération économique entre les membres de l'Union est évident dans nos vies, l'aspect de la décision politique et de son processus est moins clair. L'UE est souvent vue comme un monstre technocratique froid et insensible qu'en est-il dans la réalité bruxelloise ?

Une des remarques que je me suis faite au travers des personnes rencontrées, c'est que les institutions semblent être pourvues d'acteurs très compétents, impliqués et enthousiastes. Que ce soit à la Commission, au Conseil de l'UE ou au Conseil européen, nous n'avons pas rencontré de fonctionnaires blasés.

Autre point que j'ai retenu : La politique européenne est en définitive guidée par les volontés des États membres. Que ce soit avec le Conseil européen (qui insuffle la stratégie), la Commission (qui propose les lois), le Conseil de l'Union Européenne qui négocie et prépare les législations européennes, législations qui doivent ensuite être validées par le Parlement européen. Ce sont les gouvernements et les élus des peuples européens qui font les lois, pas les fonctionnaires européens.



Certes les fonctionnaires, qui assurent la continuité des institutions (et, comme disait Jean Monnet, les institutions sont la mémoire des peuples) lorsque les élus, les gouvernements, les institutions nationales évoluent ou sont remplacés, sont un rouage essentiel de l'UE.

Ce qui m'a frappé lors des divers exposés concernant le fonctionnement des institutions de l'UE c'est que la démocratie est présente tout le long des processus. Cette démocratie est plus exigeante et plus longue que celle que nous connaissons en France car elle fonctionne beaucoup plus sur la base du consensus et donc, pour se mettre d'accord il faut prendre plus de temps, argumenter davantage...

En touchant du doigt ces processus, on peut s'étonner que le système fonctionne malgré tout et que les décisions avancent. Je crois que l'exemple que représente cet exercice de recherche du compromis pourrait être un guide pour la classe politique française qui se définit, de mon point de vue, davantage dans l'affrontement des égos plus que dans la recherche de l'intérêt général.

On mesure cependant les limites du consensus dès que le nombre de décisionnaires dépasse un nombre restreint et les risques de prise en otage de l'institution par un très petit nombre d'États et je m'interroge sur l'avenir de l'UE si des réformes importantes de ses règles de prises de décision n'interviennent pas.

Ce que j'ai peut-être regretté dans ce voyage, c'est l'absence de mise en perspective de l'influence des lobbies dans les décisions des instances européennes. On entend régulièrement parler dans la presse (ou par l'intermédiaire des ONG) de la puissance des lobbies dont certains, pilotés par des industriels possédant de gros moyens financiers, seraient à l'origine du recul de l'UE particulièrement dans le domaine de l'écologie (divers aspects du Green Deal dont la directive concernant la fin de vente des véhicules mus par des énergies fossiles).

Sinon, j'ai beaucoup apprécié le professionnalisme et la compétence des organisateurs et la qualité des intervenants choisis par eux et je les félicite, mesurant la somme de travail que l'organisation a nécessité.

Rapport d'étonnement de Dany et Luc BENOITEAU

Arrivée à Bruxelles

Partis aux aurores depuis la grande banlieue sud de Paris, nous nous retrouvons à quelques-uns sur le quai de la gare du Midi à la recherche de Bernard puis nous nous dirigeons vers la Chapelle de l'Europe où Sabina nous accueille autour d'un bon petit-déjeuner bienvenu.

Première découverte : la Chapelle, lieu de l'âme de l'Europe, au cœur des institutions européennes, sauvée de la destruction grâce à l'initiative de nombreux acteurs impliqués dans la fondation de l'UE. Toute en hauteur, c'est perché au-dessus de la salle principale (lieu pour les offices mais aussi pour les 'grands rassemblements') que se situe notre salle de réunion, sans oublier la crypte en sous-sol, isolée du monde extérieur, dont la dimension réduite cache les pilotis sur lesquels les murs s'appuient.

Du premier exposé faisant une rétrospective de la construction de l'UE, nous retenons la conclusion de Jérôme : pas de générosité sans puissance, idée qui traversera tout notre parcours bruxellois. A quoi mesure-t-on le succès de l'Europe ? 80 ans de paix continue, du jamais vu sur un tel territoire. Puis s'enchaînent rencontres et visites.



Immeubles du Parlement européen

Le Parlement européen

A quelques pas de la chapelle, nous rejoignons le Parlement européen pour y rencontrer Fabienne Keller, députée française du groupe Renew Europe. Son langage franc fait plaisir : loin d'elle la langue de bois, elle ne mâche pas ses mots sur ses adversaires politiques. Devant le constat que l'Europe n'a pas le vent en poupe, madame Keller salue néanmoins la capacité à décider quand cela va mal et cette belle maison où il faut beaucoup palabrer. Elle dénonce le cynisme de la directive retour qui entretient l'immigration illégale.

La présentation du Pacte Asile et Migration

Jérôme nous présente le Pacte Asile et Migration qui deviendra effectif au mois de juin de cette année. Nous notons, même si nous n'adhérons pas, qu'il est légitime que les états veuillent protéger leur système social en régulant les entrées des migrants. Tout change avec l'arrivée au pouvoir des partis populistes et l'ajout de la directive retour défigure le travail initial...

La Commission

Nous voilà plongés dans le nouveau cadre financier pluriannuel avec Pétr Mooz, au sein de la Commission. Un long processus d'élaboration du budget au cours duquel les gouvernements changent... O surprise d'apprendre qu'une mesure destinée à améliorer la flexibilité au niveau des états (réduction du nombre de postes budgétaires de 7 à 4) tendant à une mise en œuvre de plus de subsidiarité génère en fait un refus du Parlement, les acteurs locaux craignant une recentralisation au niveau des états !

Le sujet de l'élargissement se heurtait à un a priori hostile de notre part avant la présentation qu'en a faite Rémi Piérot : mais que faire face à une Ukraine assaillie qui vient chercher refuge auprès de l'UE, et par voie de conséquence des candidats qui avaient frappé à la porte de l'UE pour certains bien avant ?

Quel plaisir de se faire expliquer par un ingénieur en chef de l'armement (Emmanuel Germont) les relations entre l'UE et l'OTAN en matière de défense. Nous retenons que pour les 23 membres de l'UE appartenant à l'OTAN, cette dernière reste la pierre angulaire de leur sécurité collective.

Représentation permanente de la France et Comité des régions - Île-de-France

Belle idée que de nous faire rencontrer les acteurs français qui font entendre la voix de la France, tant au niveau national que régional, auprès des institutions. Un mécanisme bien huilé pour la représentation permanente, une structure surprenante en association pour la région Île-de-France (seuls les départements et les communautés de communes volontaires sont représentés). Toute la noblesse du lobby au bon sens du terme.

Le Conseil européen et le Conseil de l'UE

Il est surprenant que le président du Conseil européen Antonio Costa, élu pour 2 ans et demi, renouvelable une fois, s'efface derrière Ursula Van der Layen, présidente de la Commission qui propose les textes législatifs, alors que l'organe qui fixe les grandes orientations est le Conseil européen. Est-ce que cela ne devrait pas être l'inverse ?

Amusante mais respectueuse de tous les états membres, la présidence tournante du Conseil de l'UE qui conduit les ministres à se décaler autour de la table d'une chaise tous les 6 mois.

Notre interlocuteur (Jean-David Ott) est un spécialiste du Pacte Asile et Migration : heureuse surprise pour des bénévoles de la Cimade. Ce processus enclenché en 2020 ne verra son application effective que le 12 juin 2026, soit 18 mois après son adoption. Faut-il percevoir dans l'exposé une pointe d'amertume sur le résultat final, conséquence du durcissement des positions des états membres ?

Conclusion

Nouvel enchantement que d'écouter le père Benoit Willemaers répondre aux questions de Jérôme sur la guerre et sur l'émergence des populismes/nationalismes en Europe. A retenir qu'il n'existe pas une perspective chrétienne unique sur la guerre. L'UE n'est pas va-t-en guerre, elle y entre à reculons. Au détriment de qui vont être pris les 2 ou 3 % de budget supplémentaire ?

Le populisme vient pour une bonne part de l'effondrement des corps intermédiaires.

Le recueillement dans la crypte pour les quelques rescapés répond à l'aspiration d'un peu plus de spiritualité dans ce très beau parcours initiatique.



Rapport d'étonnement de Emmanuel BOY

Nous avons commencé notre voyage par un excellent accueil à l'étonnante Chapelle de la Résurrection, en plein quartier européen, étonnante par son architecture sur 4 niveaux étroits, par sa décoration sobre et lumineuse, par son esprit interculturel, intergénérationnel et surtout interconvictionnel, très porteur d'espérance.

C'est dans ce cadre que René Leray nous a dressé un tableau très incisif de la géopolitique de l'UE. Son discours est pondéré entre échecs et réussites de l'Europe. La guerre en Ukraine et l'hostilité de D. Trump ont paradoxalement des effets positifs en réveillant l'Europe d'une certaine léthargie. Toutefois, une modification des traités qui rendrait l'Union plus vélocité est pratiquement exclue dans le contexte actuel des politiques intérieures des états membres. La solution pourrait être du côté des coopérations renforcées.

La première visite d'une institution a été pour le Parlement, peut-être trop méconnu. Il incarne les peuples européens (suffrage direct) et les remarquables valeurs de l'UE (article 2). Il s'y fait un énorme travail avec des contraintes (lieux et langues) qui sont pourtant maîtrisées.

Son organisation en groupes politiques regroupant des élus de plusieurs partis oblige à la négociation permanente et évite des postures bloquantes comme nous les connaissons en France. Mme Keller (passionnée et passionnante) nous décrit un nouveau Parlement difficile (budget, émigration, ...), mais dans lequel elle se bat.

De retour à la Chapelle, nous avons reçu les témoignages de personnes étrangères arrivées dans l'union. Au-delà de parcours personnels très différents et souvent touchants, certains aspects m'ont questionné. Ils sont attirés par l'Europe-continent ou l'Europe-image, mais en fait ne connaissent pas le fonctionnement de l'UE, et ne semblent connaître que le pays particulier qu'ils choisissent.

En fin de journée, Jérôme Vignon nous a donné une excellente et bien nécessaire explication du nouveau Pacte migratoire et de son contexte. Ce sujet mériterait d'être mieux connu au niveau national, où les débats sont plus idéologiques et passionnels que rationnels et basés sur de vrais chiffres.

Le deuxième jour nous a amené à la deuxième grande institution : La Commission. Ce qui marque en premier est le niveau de compétence, d'enthousiasme et d'engagement des différents intervenants.

Le futur budget est en pleine discussion, et de nombreuses difficultés sont présentes. Il est peu probable que la contribution des états augmente. La Commission essaie de développer les ressources propres dans une sorte de parcours du combattant. Un débat étonnant s'est installé entre la Commission (proposant une forme de renationalisation du budget sous prétexte de subsidiarité) et le Parlement qui s'y oppose. Dans les aspects positifs, il y a les prises en compte nouvelles de la compétitivité et de l'armement (aux dépens des autres politiques ?). Il ressort de cet exposé une grande complexité des prises de décision !

Sur l'autre grand sujet du moment, l'élargissement, nous avons eu un exposé très clair, sur l'état d'avancement des différents

pays candidats, et l'impact (effet accélérateur) provoqué par la guerre en Ukraine. Chaque pays a un travail colossal à faire ! Nous avons pu ainsi mesurer l'effet de levier de ces négociations sur la lutte anticorruption par exemple. Les avis sont encore partagés parmi les pays membres sur les décisions à prendre et le calendrier.

Au niveau défense, enfin, notre intervenant était un militaire français détaché auprès de la Commission. La défense est un sujet à part. Ce n'est pas pour autant qu'il n'est pas traité, au travers de contributions volontaires des états, et des PESC et PSDC (politiques communes de sécurité et défense). Il existe une Agence européenne de défense, avec un état-major de coordination, mais l'essentiel de la défense repose sur l'OTAN avec actuellement des axes de travail « imposés » par les événements géopolitiques : Un travail à moyen terme pour rendre l'OTAN efficace au niveau européen si les USA la quittait, et une accélération des initiatives financées par l'UE pour se préparer à la guerre : Innovation, soutien pour les munitions, outil d'achat en commun, travail sur les routes et la mobilité militaire, ...

Après un passage assez rapide au musée de l'histoire européenne, nous sommes allés à la Représentation Permanente de la France : Sans doute une de mes plus grandes surprises ! La RP a une position d'ambassadeur, et effectue un long et lent travail de fourmi qui finit par faire système (exemple de l'acceptation récente du nucléaire pour remplacer les énergies fossiles, ou de la mise en place d'une politique industrielle de l'UE).

Au matin du dernier jour, nous avons écouté à la chapelle la directrice de la représentation permanente d'Île-de-France, outil de lobbying auprès des institutions. Elle semble avoir finalement plus d'influence, par un travail de présence acharnée, sur les prises de décisions que le Comité des régions qui a un rôle purement consultatif officiel. Ce lobbying est intense, et encadré. Mais il nécessite des moyens dont ne disposent pas toutes les régions...

Notre visite des institutions s'est terminée au Conseil de l'Europe, avec une belle présentation par un juriste de haut niveau travaillant au Département Justice et Affaires intérieures (Equivalent à un Ministère de l'intérieur). Il nous a bien expliqué comment fonctionne le Conseil : Niveau technique (conseillers), niveau ambassadeurs (COREPER), niveau ministres, ainsi que le fonctionnement des présidences tournantes (et des salles de réunion). Le travail de mise en place du nouveau pacte migratoire en a servi d'illustration : passionnant !

Benoit Willemaers SJ a apporté le bouquet final, en nous aidant à nous questionner sur les inquiétudes actuelles, comme le risque de guerre. L'Europe a été créée pour la paix, mais une paix plutôt armée, dans le contexte de l'époque. Cette position resurgit avec les menaces actuelles : Il s'agit de défendre le respect de la dignité des personnes dans une communauté. Attention toutefois que l'argent prise pour l'armement ne pénalise pas les actions sociales.

Pour lui, la montée du populisme vient de l'effondrement des corps intermédiaires (la « déglingue » des communautés), qui sert les intérêts du libéralisme, et de la montée de l'individualisme, renforcée par internet. Cela provoque une

perte de confiance, du fait de la baisse du lien social (communes, régions, état).

Jérôme Vignon a conclu en soulignant l'importance d'avoir confiance dans les institutions. L'importance de l'écart ressenti entre la qualité des systèmes mis en place au niveau de l'Union et ceux qui veulent les détruire tient sa racine dans les dysfonctionnements des démocraties nationales. Mais il faut assumer d'être à la fois français et européen.

L'Europe est une vocation pour laquelle il faut s'engager là où l'on est.

De mon point de vue, le mode de fonctionnement des institutions, même s'il est compliqué et parfois lent, est une démonstration de démocratie : mode de décision par consensus ou compromis, rôle complémentaire et équilibré de chacune, place laissée pour l'écoute des associations, syndicats, ONG, ... dans la pratique d'un lobbying organisé. Aucun pays ne peut prétendre qu'une décision ait été prise « dans son dos » ! Quel dommage qu'il y ait si peu de diffusion au niveau français !

Un voyage formidable, dense, et très bien organisé. Merci !



Conseil européen et Conseil de l'UE

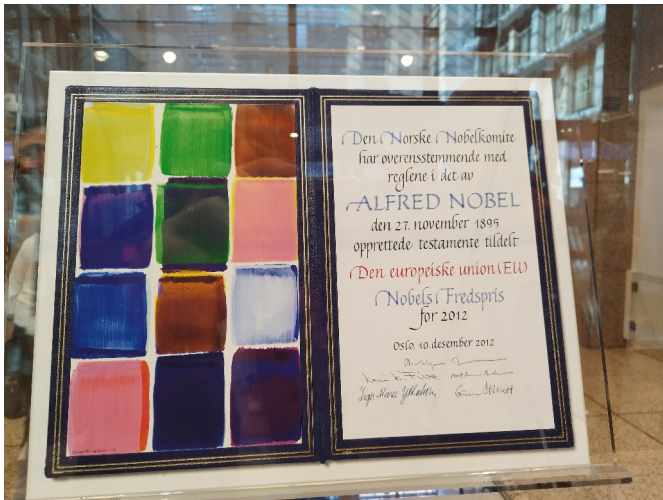
Rapport d'étonnement de Dominique COGNÉ

Mon étonnement est général, tout a été pour moi objet de découvertes.

Je connaissais un peu Bruxelles, ma sœur y ayant habité trois ou quatre ans. Étant venu à plusieurs reprises lui rendre visite, parfois pour plusieurs jours, je ne mettais jamais rendu dans le quartier européen. Cependant je connaissais superficiellement le siège de l'OTAN, son travail étant à la Mission permanente de la France auprès de cet organisme.

Ma surprise est d'abord notre lieu de rendez-vous, la Chapelle. Je ne savais pas que le Quartier de l'Europe à Bruxelles avait sa chapelle européenne. Au cours du lunch, j'ai également fait la découverte d'une excellente cuisine d'origine arménienne m'a-t-on dit.

J'ai beaucoup apprécié la haute qualité des intervenants et des différents interlocuteurs que nous avons eu. La découverte de l'organisation du travail au sein de l'Union Européenne et les difficultés que pouvaient rencontrer le personnel pour mener à bien leurs travaux m'a permis de mieux comprendre la généalogie des décisions qui sont prises.



La visite des différentes structures immobilières m'a impressionné par la qualité et la beauté architecturale des bâtiments.

Ensuite la visite du musée européen a été un moment d'enchantement, et j'envisage d'y retourner avec ma fille historienne et ma petite-fille.

J'ai apprécié la grande simplicité de l'organisation du séjour, le logement dans ce superbe couvent franciscain au milieu de ce magnifique parc en pleine ville de Bruxelles. Les déplacements en métro et la marche à pied pour rejoindre notre lieu d'hébergement. Cela permet de mieux découvrir la ville et de côtoyer les habitants de Bruxelles dans leurs déplacements ou la conduite des enfants à l'école le matin.

Enfin, je ne veux pas oublier les organisateurs pour leur accompagnement et les remercier pour la parfaite organisation, de ces journées.

Rapport d'étonnement de Michel BOULENGER

Le panneau d'accueil sur le trottoir devant l'entrée de la chapelle de la résurrection ou chapelle de l'Europe, nous invite à y entrer comme nous sommes.



C'est un espace multiculturel et œcuménique de prière et de célébration. Cet étonnement spirituel a guidé mon voyage.

Je prends davantage conscience que l'Europe est encore en construction et qu'il nous faut résister « aux vents mauvais ». *« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. »* Combien reste d'actualité cette parole de Maurice Schumann.

Quel étonnant musée que celui de la Maison de l'Histoire Européenne qui montre très bien les circulations, conflits, échanges et héritages communs au cours de notre histoire. Après cette visite, résonne en moi le « Remember » affiché sous le pont de chemin de fer de la Chaussée Etterbeck.



Les regards extérieurs de témoins non européens me font toucher du doigt combien est difficile l'intégration par des personnes qui rêvaient d'Europe et leur long parcours parsemés d'obstacles. Cela me remet les pieds sur terre.

J'apprends que de nouvelles règles financières sont âprement discutées pour simplifier le budget européen et le rendre plus fongible et plus flexible. C'est un grand chantier sur lequel j'ai été sensibilisé.

Chaque année la Commission adopte le « Paquet Élargissement » dont le dernier l'a été adopté le 4 novembre

2025.

Étonnant d'apprendre que l'opinion française est la plus frileuse de tous les pays européens. Cela sera sans doute un débat important pour les élections présidentielles françaises en 2027.

Malgré ce qu'on lit dans la presse nationale, l'accélération des initiatives de la Commission entre 2021 et 2025 confirme que « L'Europe de la Défense » avance malgré tout. C'est réconfortant.

Je découvre la Représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne, véritable nœud par lequel transite les instructions et projets entre Paris avec le Secrétariat général des affaires européennes (SGAE) et les institutions européennes qui se mobilisent sur la politique industrielle, la réduction de notre dépendance aux énergies fossiles, les données numériques et l'IA, les migrations ...

Au niveau régional, je n'oublie pas l'action du Comité des régions et la Mission de la Représentation «Île-de-France» .

Impressionnante visite que celle du Conseil européen, dont le Président est élu tous les 2,5 ans qui établit le programme politique de l'UE alors que le Conseil de l'UE, avec une présidence tournante tous les 6 mois, négocie et adopte les textes législatifs.



Conseil européen

L'apport sur le Nouveau Pacte Asile et Migration avec le nouveau régime d'asile européen commun (RAEC) m'a particulièrement intéressé car cela soulève de sérieuses questions sur la protection effective des droits de l'Homme et le respect de la dignité de chaque personne humaine. Je resterai attentif au comment la France va le mettre en œuvre en juin prochain.

Le regard chrétien du père jésuite m'a interpellé sur la question des conditions et des finalités pour accroître la « souveraineté européenne » et promouvoir son « autonomie stratégique ». Qu'est-ce qu'est une guerre juste ? « Assurer la paix, c'est se donner les moyens de notre défense », cela vaut la peine d'y réfléchir sérieusement pour approfondir la notion du bien commun et l'approche centrée sur l'humain, si cher aux pères de l'Europe.

Dans l'après-coup, je relis avec intérêt ce qu'a dit Pie XII

dans son discours aux participants au Congrès d'Europe (13 juin 1957) « ... *Bien que cette communauté nouvelle soit restreinte au domaine économique, elle peut conduire, par l'étendue même de ce champ d'action, à affermir entre les États membres la conscience de leurs intérêts communs d'abord sur le seul plan matériel, sans doute, mais si le succès répond à l'attente, elle pourra ensuite s'étendre aussi aux secteurs qui engagent davantage les valeurs spirituelles et morales.* » ou encore « *Puisse votre vie susciter, par sa rectitude morale, son désintéressement, son souci du bien commun, son ouverture aux besoins d'autrui, cet étonnement salutaire, qui fait s'interroger sur vos convictions et sur la force secrète qui vous anime.* » (11 août 1958)

Ce voyage m'a vraiment étonné car j'ai senti battre le cœur de l'Europe qui fait face à de grands défis, notamment les développements géopolitiques, les tensions commerciales, les changements démographiques et l'évolution de la gouvernance démocratique. Cela m'encourage à apprécier les réponses que la France apporte ou apportera en souhaitant qu'elles soient constructives et tournées vers l'avenir. Confiance pour que des hommes et des femmes de bonne volonté trouvent la voie d'un réenchantement européen. Un grand merci à toute l'équipe des Semaines sociales de France !

Rapport d'étonnement de Monique GAREAU

Comme il a été dit, j'ai vraiment ressenti que les institutions européennes sont robustes, démocratiques. En effet, les personnes que nous avons rencontrées m'ont bien donné l'impression de croire en l'Europe, de croire leur travail, d'être motivées. Même s'ils sont conscients à certains moments que les choses sont difficiles, complexes et ne vont pas assez vite. J'ai été aussi frappée par le fait que l'Europe n'existe que si les gouvernements, les différents états-membres répercutent et mettent en œuvre les décisions comme les leurs, donc s'ils montrent ainsi qu'ils croient en l'Europe.

C'est un petit peu le problème : souvent, en France, on entend des réflexions et des critiques : comme si l'Europe était une entité à elle-même et qu'elle imposait et décidait de tout, et que finalement les États et leurs citoyens subissaient les décisions.

En fait, elle n'est qu'un garde-fou et une source d'inspiration, coordonnés par tous les États membres pour chacun des états-membres. Car ce sont en effet les états-membres qui décident via le Conseil européen et le Conseil de l'Union européenne.

Alors évidemment, tous les gens qui travaillent sous l'iceberg, tous les fonctionnaires et les élus préparent le travail, documentent, et travaillent parfois longtemps (trop ?). C'est ainsi que j'ai ressenti comme une espèce de « magie » parce que cette fourmilière continue de perpétuer le rêve de paix et de coopération des créateurs de l'Europe. Un rêve difficile, mais toujours vivant.



Petr Mooz à la Commission

Tout un quartier est investi par les bâtiments de l'Europe. J'ai eu à la fois une impression d'extraordinaire et de gâchis. C'est extraordinaire que ces institutions existent à la suite d'un rêve. À la création d'abord avec la CECA, finalement, ça a donné naissance à la réalisation d'un vrai désir de paix qui existe toujours maintenant. En fait l'impression que l'Europe, cette institution européenne, la Communauté européenne initiale est devenue quelque chose comme un exemple, une référence, un chef de file, pour plus de paix. Et c'est vrai aussi que ça fait maintenant depuis plus de 70 ans que ce rêve continue d'exister avec ses hauts et ses bas, c'est quelque chose de très important de continuer à vivre et progresser. Ce rêve, il a eu du mal à survivre au milieu de tous les fracassements géopolitiques du monde autour de lui. D'où parfois une impression de gâchis, d'impuissance...qui s'accélère actuellement évidemment, avec la succession des

événements autour de lui : (Ukraine, le Brexit, Gaza, Liban.....)

Je voudrais, rendre compte de mon ressenti autour de la question migratoire. Effectivement, je suis un peu partagée entre le désir toujours humaniste qui figure en Europe de faire que les hommes puissent avoir l'occasion de vivre humainement avec des droits précis dans notre monde, (ce qui n'est pas le cas pour les migrants irréguliers, hélas.), et la difficulté de s'adapter aux réalités des États. Depuis 1990, le protocole Schengen permet la libre circulation des marchandises, des capitaux et des personnes dans les territoires des états appartenant à l'Union et le règlement de Dublin, même époque, qui régule l'octroi de l'asile aux personnes qui en font la demande et donc prévoit que c'est le pays européen de première entrée, qui est responsable de l'instruction du dossier de demande d'asile du migrant. Donc un seul pays est responsable et c'est le migrant normalement qui doit choisir le pays dans lequel il va et qui doit défendre ses choix, avec des arguments de type liens de parenté, liens de scolarité, et cœtera.

Avec le séisme syrien, puis le séisme ukrainien, ces 2 traités ont du mal à survivre et à coexister, puisque les demandes d'asile ont été multipliées, par exemple en 2015 par 20. Et maintenant il y a 4 statuts pour les migrants :

- l'asile, processus qui est un peu dissuasif puisque, lorsque vous avez obtenu l'asile, le droit de revenir dans le pays qui vous a accordé l'asile (ou même les autres pays européens), si vous avez souhaité en partir n'est plus acquis. Donc les allers-retours sont impossibles.

- puis, 2 niveaux de protection, plus ou moins pérennes. La protection humanitaire, doit être redemandée tous les ans,

- les OQTF évidemment, avec des personnes qui vivent dans des conditions non humaines. Le pacte Migratoire qui avait été porté par U. Von der Leyen a du mal à survivre, surtout depuis l'avènement de l'extrême droite dans une proportion beaucoup plus importante suite aux élections de 2024.

A noter cependant que chaque année il y a un rapport stratégique annuel, un état de la situation migratoire dans les différents pays de l'Union. À noter aussi que les pays qui n'accueillent pas, qui ne sont donc pas responsables de l'instruction ont une obligation de solidarité migratoire, envers le pays de première entrée. Et la première application sera en juin 2026. il y aura une sorte de « tri ».

À noter aussi que la durée de l'instruction grosso modo est de en moyenne 3 mois + 3 mois pour la mise en application de la décision. Depuis juin 2024 la directive retour a été malmenée en Allemagne et en Italie. (Par exemple en Italie, G.Méloni a été chercher l'aide des Albanais pour accueillir les migrants dont elle ne voulait pas... sans grand succès)

En conclusion, un voyage très riche quant aux thématiques abordées et leurs contenu, le budget, les migrations, l'élargissement, la défense, les rapports avec les régions, les états, et le fonctionnement des 4 institutions visitées), rencontres vivantes et intéressantes.

Rapport d'étonnement de Anne Chabrier

Avant : prise entre une politique désespérante en France et de remarquables conférences de géo-politique en visio avec des personnes compétentes, et qui, malgré les situations dramatiques, ne tombent pas dans l'absurdité ou la totale désespérance... je n'avais guère d'échos positifs, ni solides sur le fonctionnement des institutions de l'UE, plutôt des préjugés.

Alors – malgré les 2 dernières conférences préparatoires, la dernière que j'ai même réécoutée, et diverses documentations, je restais sur une impression très abstraite ! Il fallait vraiment ce voyage - j'en profite pour remercier ce groupe de trois qui ont beaucoup travaillé pour tout organiser !!! - qui me semble être la seule chance de se rendre compte de cette architecture si complexe pour être efficace de façon démocratique de ces institutions. C'est une expérience !



Crypte de la chapelle de l'Europe

L'accueil, très humain et ouvert de Sabina Gonzales, dans la Chapelle de la Résurrection, m'a ravie. Nous avons pu la visiter, connaître l'histoire et l'objectif de rencontres pour ceux qui viennent travailler à Bruxelles – 80% de la population n'est pas bruxelloise !. – Nous y sommes passés plusieurs fois, et très bien accueillis... avec la participation discrète de femmes venant apporter ce qu'elles avaient préparé pour les repas ! Cet esprit d'accueil est bien réel... et j'ai dégusté, quoique rapidement chaque fois, ces magnifiques vitraux.

Un séjour, extrêmement dense, et fort heureusement, avec mon habitude de prendre des notes, reprises longuement dès mon retour. J'en ai tiré profit, pour éventuellement faire d'autres recherches et surtout pour remarquer des détails qui s'avéraient signifiants, concernant des ponts, des articulations, entre diverses structures... ou bien encore, quand en fin de journée (par exemple la rencontre de témoins non-européens) ou à la toute fin avec le Père Benoît Willemaers, j'avais sur le moment l'impression de rien de vraiment neuf !... ce qui s'est avéré erroné quand j'ai repris mes notes ! par exemple non seulement l'importance de la dignité de la personne, mais aussi de la communauté de vie des personnes.

La reprise, par Jérôme Vignon, juste après, avec une conviction paisible, concentrée des points forts donnait encore des ouvertures. C'est vraiment une chance pour nous qu'il puisse avoir l'envie de transmettre, en toute humilité, cette longue expérience : un atout humain pour approcher ces institutions... essentiel pour moi, pour que le message passe !!

Ce qui m'a paru remarquable : une structure complexe, extrêmement élaborée, basée à tout prix sur le droit et garante du traité européen : spécificité réelle de chaque institution, mais dans un rapport respecté avec les autres.

J'ai été impressionnée par la très grande compétence - sans arrogance - de ceux qui semblaient heureux de transmettre quel était leur rôle, leur expérience, et même attendaient notre retour !

On a pu apprendre certaines « manipulations »... ou des lieux où les échanges sont gardés secrets ! des rapports à la presse qui diffèrent de ce qui a été dit auparavant .

Les lobbys sont déclarés, sont pris en compte et étudiés à la Commission et m'ont semblé encouragés pour des demandes motivées (exemple donné par la représentation de l'Île-de-France à Bruxelles).

Le très fort engagement, l'énorme investissement de travail de tous, pour toujours avancer au fur et à mesure à partir des nouvelles données de la réalité. Toujours dans le respect des fondements, du fonctionnement, impossible pour moi avant ces rencontres, de 'réaliser' une telle rigueur, une telle persévérance, un fonctionnement aussi structuré et en même temps articulé, un tel appui sur le droit et beaucoup de diplomatie qui évite de bloquer les situations, la patience pour que soit davantage de démocratie.

Beaucoup d'humanité. Chacun est à une place, a un rôle, sans avoir le besoin de dire : « moi je », sans capter le pouvoir. C'est le règne de l'humanité, de la sagesse, de l'engagement. C'est à la fois, apaisant, rassurant (chacun a le désir que cela avance) et dynamisant. Un bel exemple de ce qui est fondamental pour que vive une démocratie ! et persévérer en s'appuyant sur le droit !



Toutes ces rencontres sont vraiment pour moi un témoignage réel que l'Europe - ceux qui la font vivre - s'inscrit dans une

vocation, appelée à faire, pour un objectif qui nous dépasse !... et que « notre cœur peut rester démocratique »... et j'ajoute en ce qui me concerne à le chercher et à l'apprendre... !

Un bon et beau groupe de participants, apparemment très variés, chaleureux. Merci pour les rappels de l'horloge ! Cela valait le coup pour la richesse et la variété des rencontres !

Spontanément, depuis mon retour, j'ai souvent eu l'occasion de parler de ce voyage, qui surprend souvent, ne faisant pas partie de la préoccupation ou de la curiosité des gens !... ou devant certaines opinions très affirmées... difficile de répondre avec autant de diplomatie... il faudrait l'apprendre pour sortir de ces situations toujours d'être contre... on voit où ça mène ! Apprendre l'histoire, le droit et la diplomatie et défendre les institutions -

Je serai dorénavant plus à l'affût de ce qui se passe à Bruxelles et profiterai des liens que Guy nous a proposé de suivre !

Merci vraiment beaucoup, à Jérôme, à Guy et à Bernard ! Continuez, on a besoin de vous !!

PS : Merci aussi à Nicole Vaucheret qui avec beaucoup de gentillesse nous a guidé pour le retour à la gare ; le petit groupe a eu un petit temps ensemble dans un café avant de reprendre le train !



Hémicycle du Parlement européen

Rapport d'étonnement de Yves GLORIEUX

Qu'est-ce qui m'a étonné ? Surpris ?

Arriver à Bruxelles et plonger dans le quartier réservé à l'Europe au milieu d'immeubles à l'allure institutionnelle et aux rues actives. L'Union européenne surprend par son architecture puissante bordée de rues actives et sécurisantes. C'est Le centre de débats et de pilotage entre nos 27 pays adhérents.

La deuxième surprise est le lieu de convocation. Une chapelle ? Une chapelle voulue par des chrétiens pour réfléchir à une société meilleure, s'inspirer de la spiritualité ignatienne et dialoguer avec d'autres religions et convictions. C'est la société civile par son action associative qui nous accueille. Le contexte est ainsi donné !

Qu'est-ce que j'ai aimé ?

Le regard de René LERAY sur l'Union européenne, « un objet difficile par son fédéralisme pragmatique » pour que « nous soyons souverains ensemble » construit sur des valeurs universelles de coopération. On dialogue avec les pays voisins du Groenland au Sahel, de l'Atlantique à l'est de l'Europe. Entre pays adhérents, on discute jusqu'à la solution, ne pouvant aller contre la volonté d'un pays ; ainsi des progrès (Covid, Groenland, Ukraine), des manques (Face à Mr Trump, à Israël), des limites par l'échec d'une mise en place d'une direction définie. C'est l'éthique du bien commun que je retrouve dans ce regard d'observateur interne à l'Union.

Cette éthique est aussi exprimée par Fabienne KELLER, députée européenne lorsqu'elle explique la notion de « majorité alternative » entre les groupes en fonction des questions soumises au vote parlementaire. L'autre, ici le groupe parlementaire, n'est pas enfermé sur lui-même. Pour une bonne ou une mauvaise cause il peut évoluer.

Qu'est-ce que j'ai envie de faire partager aux autres ?

Plutôt l'envie de partager avec d'autres sur cet esprit de « fédéralisme pragmatique » pour comprendre et échanger sur la nature de décisions ou non-décisions prises par l'U.E. Tel est le cas actuellement avec le recul du Pacte Vert par absence du domaine social dans les compétences de l'U.E !

Qu'avons-nous découvert sur place ?

Ce voyage a été une concrétisation et un approfondissement de ce que j'avais compris de l'Union européenne avec la nécessité de se maintenir « veilleur » sur son évolution. Par contre, j'ai découvert auprès de ceux que nous avons rencontrés un esprit militant en faveur de cette forme de démocratie pour la paix et la prospérité. La Chapelle pour l'Europe en est un espace de rencontre pour la réflexion et le dialogue, un lien à faire vivre avec une spiritualité chrétienne ouverte.

Qu'avons-nous appris et que nous ignorons ?

Le Marché commun et l'Eurosystème nous ont été des facteurs de prospérité pour la France et les pays adhérents à l'Union globalement mais aussi régionalement. C'est un vécu dont nous avons conscience par le quotidien. Par contre, nous avons moins conscience de la construction juridique en cours, en résonance avec le droit onusien, dont se dote l'Europe en

faveur de la dignité des personnes, leur développement par un passage du sentiment humanitaire à cette construction juridique.

Quelle Europe bâtissent nos interlocuteurs ?

J'en retiens quelques traits perçus au cours du séjour, qui peuvent être consécutifs de cette construction voulue pour la paix et la prospérité de ses peuples et de leur périphérie géographique sans en définir quelques contours.

Des valeurs

Le respect des libertés individuelles : Mme Nurcar, d'origine turque, témoignait de la liberté de parole en Belgique, qui s'étend à l'Union européenne.

Dans le document qui nous a été remis sur les institutions de l'Union européenne, une petite phrase retient mon attention en bas du premier Flyer « Les points de vue exprimés sont ceux de l'orateur, pas ceux du Conseil de l'Union européenne ». Prudence du fonctionnaire en charge de la présentation, ou esprit de liberté que promeut l'Institution ? Cet esprit de liberté qui est son ADN !

La solidarité entre ses membres pour « être souverains ensemble » s'appuyant sur des politiques de cohérence et sur la notion de « bien commun ». Une solidarité qui inclut son voisinage géographique, l'Ukraine, le Groenland par le Danemark, les pays du Sahel. Une solidarité qui porte entre pays riches et pays pauvres par la Politique Agricole Commune en Europe. Une solidarité qui porte le souci des générations futures, par sa politique environnementale.

La pratique de la subsidiarité en démocratie : Chaque état est maître de ses compétences, mais apporte sa contribution budgétaire selon ses critères

Des politiques

Une communauté de défense dont l'indépendance dépend de ce que nous possédons en termes de notion humaine et de production industrielle en matière de défense.

L'accueil de migrants avec le nouveau Pacte qui entre en application le 12 juin 2026 : Pacte Asile et Migration.

L'unification de l'Europe par une politique d'élargissement de l'Union européenne. 10 pays aujourd'hui frappent à la porte.

Une ambition commune

L'objectif fondateur était la paix et la prospérité auxquelles s'est ajouté le marché. Aujourd'hui, devant un ordre international remis en cause, elle se veut fidèle aux valeurs universelles de coopération. Quoique imparfait et critiquable, le Pacte Asile et Migration manifeste cette fidélité.

Qu'en dirions-nous à notre entourage de retour en France ?

Apprenez à suivre l'actualité européenne par vos médias habituels, et si vous n'avez que peu de temps prenez www.chapellepourlurope.eu pour être en lien avec l'esprit qui anime cette ambition commune.

Rapport d'étonnement de Marie-Thérèse GONTARD

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, Viktor Orban a perdu les élections... et on se sent tout de suite plus léger !! Lors de ce voyage apprenant à Bruxelles, la situation de la Hongrie a été souvent évoquée, les décisions de son 1^{er} Ministre étant un obstacle récurrent à la mise en œuvre des décisions communautaires. Donc ce résultat ne peut être qu'une bonne nouvelle.

Quels ont été mes étonnements ?

Sous un ciel bleu vif et un joli soleil, le premier contact avec la Chapelle de l'Europe a été une divine surprise, tant par la qualité de l'accueil que par ce que dégage ce véritable havre de paix chrétien, lieu de silence, de dialogues et de prières, ouvert à tous.

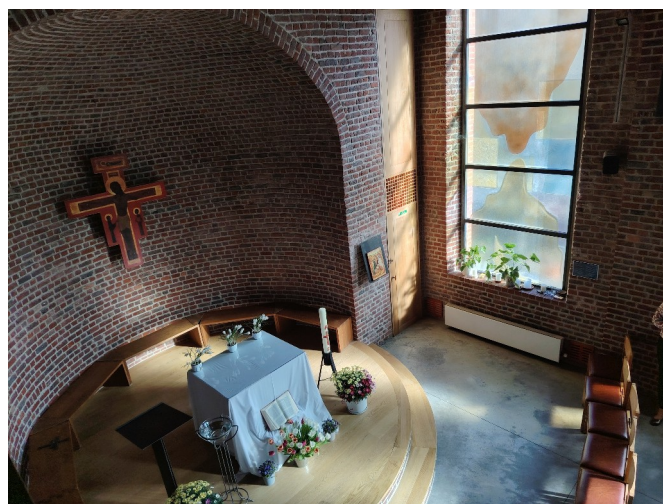


Figure 1: Chapelle de l'Europe, chapelle de la Résurrection

L'épilogue de notre voyage se déroulera également dans ce lieu avec l'accueil du Père Benoit : une respiration essentielle portée par ce jésuite au sein du JESC (Jesuit European and Social Center). Quelles réflexions porter sur le devenir de nos instances européennes et de ses pays membres, confrontés à des exigences d'indépendance mais aussi d'humanisme toujours d'actualité ?

Poser le pied pour la première fois dans le quartier de l'Europe à Bruxelles procure un double étonnement : découverte de ces bâtiments modernes, surprenants, imposants parfois, ayant chacun sa propre personnalité mais aussi, très vite se dire que « it's the place where everything is decided ». S'asseoir à la même table de négociation que les ministres des 27 pays membres, marcher dans les mêmes couloirs arpentés par les chefs d'État et de gouvernement, déjeuner au self où se retrouve tout le staff de ces instances...

Ce qui impressionne également, c'est le plaisir presque tangible de nos différents interlocuteurs à partager leurs connaissances, leur expérience dans leur domaine d'intervention. L'échange avec Fabienne Keller, parlementaire européenne dans les commissions Budget et Migrations, a été mené très simplement, avec beaucoup de spontanéité, d'humanité mais aussi d'expertise.

Lors de la présentation du nouveau cadre financier pluriannuel (2028/2034) par Petr Mooz, une slide m'a interpellée : la répartition par domaines d'intervention des aides de l'Europe à chaque pays. Concernant la PAC, je pensais que la France était une exception pour le volume des aides reçues. Mais pas du tout : pour beaucoup de pays, la PAC représente un pôle très majeur des aides. Bémol : les chiffres fournis dataient de 2016. Qu'en est-il réellement aujourd'hui ? Quels impacts la signature du Mercosur aura sur la survie de l'agriculture européenne ?

Trois interlocuteurs différents, de haute volée, nous ont plongés dans les mécanismes complexes de domaines essentiels : le nouveau pacte migratoire effectif en juin 2026, le dossier de la Défense Européenne et la politique d'élargissement de l'Union Européenne. Pour chacun d'eux les enjeux sont énormes.

Chaque présentation aurait bien sûr méritée davantage de temps mais nous avons pu approcher combien l'aboutissement de tous ces textes respectait une démarche d'écoute, de négociations, de rédaction « en dentelle » afin de tenir compte de tous les points de vue exprimés pour aboutir à des textes acceptés par les 27 pays.

Presque un temps de détente a été la visite de la Maison de l'Histoire Européenne, superbe musée très pédagogique où l'évolution de l'Europe bénéficie d'une mise en scène très riche et inventive.

La confrontation et la discussion avec des migrants venus de trois régions différentes du monde (Turquie, République Démocratique du Congo et Venezuela) ont apporté leur lot de surprises et d'interrogations.

Et le retour, me direz-vous ?

L'enthousiasme ressenti devant cette organisation européenne unique en son genre, performante, bénéficiant de milliers de compétences de très haut niveau se heurte très vite, revenu dans un environnement quotidien, au scepticisme et à la critique. « L'Europe, une réussite ? Mais tu rigoles ! » :

- Nous sommes envahis par les produits chinois,
- Nous n'arrivons pas à gérer nos frontières,
- Nous sommes incapables de parler d'une seule voix sur les conflits mondiaux,
- Nous avons pris un retard considérable sur les nouvelles technologies,
- Où est la défense européenne ?
- La créature a échappé à ses créateurs... »

Que répondre ? Garder chevillée au corps la conviction que l'Europe, malgré ses imperfections, a été et reste une idée de génie qu'il nous appartient à tous de faire vivre et de faire connaître encore davantage. La classe politique, les médias ont aussi leur part de responsabilité dans une hostilité plutôt française à l'Union Européenne.

Merci à la Hongrie pour la leçon donnée lors de ses dernières élections.

Rapport d'étonnement de Patrice OBERT

Mon rapport d'étonnement tient en 5 points :

1° La préparation de la Laponie, en Finlande, à la guerre :

Plus de 700 000 réservistes, quand on en compte 60 000 en France, 114 abris souterrains que la population est habituée à fréquenter, des gardes-frontières et de défense. Enfin, chaque famille dispose d'un kit de survie de 72h comprenant nourriture, boisson et éléments de soin.

2° Le budget de l'Union est en cours de passer de 7 à 4 rubriques. Ceci conduira à globaliser les enveloppes et à en déléguer la gestion au niveau des états centraux. Où on se rend compte que cette subsidiarité bien accomplie risque, au niveau national, de se transformer en une centralisation, que certains niveaux décentralisés redoutent. Par ailleurs, le budget reste de l'ordre de 1% du PIB de l'Union, ce qui est dérisoire. Aucun état ne veut l'augmenter sous prétexte de ne pas imposer davantage les citoyens. Or des ressources propres pourraient être créées sans problème. Mais aucune majorité ne se dessine en ce sens.

3° Toujours le budget : la PAC, voulue par la France à son bénéfice et élément majeur du budget européen, est peu à peu ressentie en France comme une douleur. Où on peut s'interroger sur la sur-administration française et le poids joué dans les régions et départements par les DRIL en charge de l'application.

4° A la sortie d'une station de métro, une grande fresque murale commémore les victimes des attentats de Mars 2015.

5° Deux majorités. Deux dossiers importants ont été évoqués lors de ce voyage : le Pacte asile migration, avec une présentation très intéressante de Jérôme Vignon et une intervention de M Ott, et la question écologique. Sur ces deux sujets, on s'aperçoit que les dernières élections européennes ont changé la donne en faisant du PPE le parti pivot du Parlement européen. Soit le PPE s'allie aux libéraux, aux socialistes et aux écologistes et une majorité peut faire passer des directives. Soit le PPE s'allie aux trois partis d'extrême droite et il peut composer une autre majorité. Cette dernière situation se multiplie, notamment sur les deux sujets de l'immigration, avec un durcissement de la directive Retour, et de l'écologie, avec un détricotage du Green Deal.

La politique est vraiment entrée au Parlement européen. En un sens, c'est réjouissant car cela signifie que les citoyens ont bien compris l'importance de cette assemblée. Mais l'apparition, si tôt, d'une majorité capable de défaire l'Europe, est inquiétante.



au musée de l'histoire européenne

Rapport d'étonnement de Élisabeth RASTRELLY

Voyage d'une parisienne au sein des institutions européennes à Bruxelles avec les Semaines sociales de France

Après un voyage depuis Paris en TGV d'une heure et demi qui permet d'admirer un paysage plat et vert tout au long, avec des champs et des petites maisons, nous arrivons à Bruxelles. Nous repensons au plat pays de Jacques Brel « le plat pays qui est le mien » et au passage de la chanson « quand Bruxelles bruxellait ... ». On se prend à chanter et à rêver... puis le métro et la visite d'une chapelle ... pour l'Europe!



Marie et les saints de l'Europe, Chapelle de l'Europe

Nous remarquons la vierge Marie entourée des 12 étoiles sur fond bleu, évoquant le drapeau européen!! Lien entre la religion catholique et l'Europe!!!

Puis après les formalités de sécurité obligatoires, visite du Parlement européen : magnifique salle, étonnante par sa grandeur et l'harmonie de ses dimensions. Nous surplombons cette salle à partir d'une sorte de balcon terrasse, ce qui rend la vue encore plus belle. Nous pouvons voir les tablettes et les postes qui permettent aux députés de dire oui ou non, impressionnant...

La suite du voyage se fait dans un centre de formation en périphérie de Bruxelles, lieu où nous dormirons, ancien couvent franciscain. Quartier très joli évoquant les petites maisons de briques anglaises, beaux jardins calmes avec des chants d'oiseau, et salles spacieuses de réunion et de repas...

Nous avons bien dormi et après avoir marché bien vite et repris le métro, nous visitons la Commission européenne après de nouvelles mesures de sécurité respectées à la lettre... Le lendemain nous retournons dans le quartier européen pour admirer le Conseil de l'Union européenne, s'asseoir à la place du Danemark et voir le tapis rouge qui est utilisé par nos dirigeants nationaux... Les intervenants sont motivés et investis... et nous avons des explications très complètes et impressionnantes quand on imagine la complexité d'harmoniser et de faire travailler tous ces pays ensemble qu'ils soient du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest, grands ou tout petits, avec des histoires tellement différentes et des langues qui n'utilisent pas le même alphabet !!

Les traducteurs traduisent ... Cette complexité avec cette présidence tournante et une organisation incroyable à tout niveau nous laisse totalement admirative... Comment ne pas se souvenir du musée de l'histoire de l'Union européenne, visité la veille dans l'après midi, qui nous rappelait la naissance progressive de cette Europe et ce contexte terrible de la deuxième guerre mondiale ... 80 ans de paix depuis la fin de cette horrible guerre... grâce à l'Europe ! Comme on nous l'a dit dès le début de notre voyage!!!

Bien sûr maintenant, revenue à Paris, il faut reprendre les fiches expliquant les fonctionnements précis de chaque commissions et les diverses fonctions et coordinations!! Le sentiment dominant est l'admiration devant autant d'ambition et de travail de création et de lien mis au service de la paix et de l'union de nos peuples!! Faire partager cela est le but nouveau!!



Rapport d'étonnement de Catherine RHEIN

Le dernier étonnement, je l'ai éprouvé au retour de ce voyage, en entendant, sur *Public Sénat*, Roland Lescure, ministre de l'économie, évoquer la nécessaire « électrification » des bateaux de pêche, puisque les pêcheurs ne parviennent plus à s'en sortir face à la flambée des prix du pétrole engendrée par le blocage du détroit d'Ormuz, plus largement par la guerre au Moyen-Orient. Les aides viendraient de l'Union Européenne, elles le viendraient rapidement, puisque la pêche est l'un des secteurs faisant déjà l'objet de nombreuses politiques communautaires. L'Union Européenne est bien omniprésente, partout, à chaque instant, dans notre vie quotidienne : indispensable, incontournable, sans que nous en ayons vraiment conscience, et cependant presque invisible, cachée, dissimulée : l'Union européenne fait rarement les gros titres des médias.

Autour de moi, beaucoup sont sceptiques sur l'UE : trop discrète, trop lente, trop lourde, trop bureaucratique : l'Eurobaromètre le précise, ce sont les Français qui sont les plus pessimistes, les moins confiants dans la construction européenne (27 %). Pourtant, et ce fut là mon plus grand étonnement au fil de ce voyage, je ne cesse de me demander comment un édifice politique, législatif et juridique aussi complexe parvient à fonctionner : mais il fonctionne vraiment ! Et en temps de crise internationale, cet édifice est même capable de se mobiliser, vite et bien, sur les enjeux de défense et de sécurité supranationales, comme l'a magistralement indiqué E. Germond (DG DEFIS).

Plusieurs conférenciers ont souligné les singulières modalités de fonctionnement de cet édifice, incroyablement compliqué et cependant efficace dans la production et l'ajustement du droit de toute nature. La machine à café et la cantine y feraient fonction d'arbre à palabres ! Désormais 27 États constituent l'Union européenne. Chacun s'est intégré à cette Union avec ses propres traditions dans la production et l'application du droit, quel qu'il soit, avec ses propres règles et avec sa propre histoire politique. 27 États-nations, 24 langues, 900 traducteurs indispensables pour que les milliers d'experts, d'élus, de fonctionnaires et autres intervenants puissent s'entendre, débattre et avancer dans le fonctionnement de ce supra-état qui ne ressemble à aucune autre structure politique dans le monde, en particulier : pas aux États-Unis d'Amérique.

Cette mégastructure politique qu'est l'UE est d'autant plus vertigineuse pour les Franciliens que l'Île-de-France est déjà, en tant que telle, un mille-feuilles organisationnel qui s'intègre donc dans cet autre mille-feuille qu'est l'UE. Et pourtant ce monstre peut accoucher de subventions pour des EHPAD franciliens en grande difficulté. C'est en élue minoritaire dans un conseil municipal des Hauts-de-Seine que j'apprécie cette nouvelle qui m'étonne et qui me réjouit. Je précise que je n'ai malheureusement pas pu assister à la présentation d'*Île-de-France Europe*, par Olivia de Lasteyrie, parce que je devais participer au conseil d'administration d'un EHPAD.

Fabienne Keller et Jérôme Vignon ont rappelé, chacun à leur manière, combien la dimension politique est centrale dans les institutions européennes, même si – autre étonnement pour moi – cette dimension semble peu marquée. Fabienne Keller l'a indiqué de manière éclairante : la Commission Européenne, qui propose, est la voix de l'Union Européenne tandis que le

Conseil européen, qui impulse, porte la voix des États-membres. Enfin le Conseil de l'Union européenne décide, en relation avec le Parlement Européen qui porte la voix des citoyens de chacun des 27 États-membres. F. Keller a précisé que, dans ce Parlement renouvelé lors des élections de 2024, les élus de droite prédominent et la montée des élus d'extrême-droite la préoccupe puisque ce courant politique attaque et affaiblit notamment les ONG environnementales, mais aussi et surtout la construction européenne en tant que telle, de manière incessante.

La présence bienveillante et experte de Jérôme Vignon m'a impressionnée, lors des conférences préparatoires et au fil du voyage. J. Vignon rappelait souvent la figure de Jacques Delors, figure majeure pour la militante socialiste de base que je suis.

A de multiples reprises au cours de ces journées, Jérôme Vignon a souligné combien l'extrême-droite, si elle arrivait au pouvoir en France en 2027, mettrait particulièrement en péril la construction européenne. Les partis de l'extrême-droite européenne sont sortis renforcés du dernier scrutin de 2024 et pèsent de plus en plus sur les orientations prises en matière migratoire. J. Vignon a rappelé l'objectif de ces partis, celui de « diaboliser les migrants ». Sur ce point, mon étonnement – sans doute plutôt ma colère – porte sur le fait que ces partis et *think tanks* populistes et plus ou moins libéraux se revendiquent comme chrétiens, alors que leur haine de l'autre est en contradiction flagrante avec les valeurs de l'Évangile. Pour autant, J. Vignon le précise : les États-membres ne peuvent se permettre de provoquer une *embolisation* de leurs systèmes de protection sociale en accueillant les migrants sans régulation, sans maîtrise des flux. Mais une telle maîtrise est-elle envisageable ? C'est une question qui reste ouverte depuis que l'UE existe. Là encore, J. Vignon a montré l'ampleur des travaux menés et des solutions proposées, esquissées, développées* - le Pacte migratoire représente à ce jour 2000 pages - mais le laisse déçu.

Enfin j'ai été heureusement étonnée par cette Chapelle pour l'Europe : lieu d'accueil de taille modeste, chaleureux, efficace, ambitieux. Ce lieu est minuscule par rapport aux bâtisses colossales des institutions européennes qui l'entourent : mais c'est un lieu habité par l'esprit de Taizé, ouvert au dialogue interreligieux qui m'est familier et qui me semble de plus en plus indispensable aujourd'hui. Que Sabina Gonzalez soit remerciée pour la qualité de son accueil. C'est dans ce cadre qu'était organisée cette rencontre avec des « regards extérieurs » : Nurcan, réfugiée politique à l'histoire bouleversante, le père Emmanuel Musumbu, théologien venu de RDC, et deux très jeunes femmes du Salvador qui s'étonnaient de l'insécurité régnant dans Bruxelles. Le père Musumbu a rappelé le passé colonisateur de plusieurs États européens, en particulier de la Belgique : réception douloureuse, pour moi, de cette leçon qui est aussi rappelée dans la Maison de l'histoire européenne, sans que je puisse hélas parler d'un véritable étonnement, en ce qui me concerne.

Rapport d'étonnement de Grégoire NUGER



Ancien fonctionnaire d'échange français au ministère allemand de la défense en 2016-2017, j'avais participé au voyage-apprenant à Berlin en qualité d'intermédiaire entre les organisateurs du voyage et les autorités allemandes, en vue d'une aide logistique et d'interprétation. Aujourd'hui actif dans la coopération européenne de police, c'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai suivi le voyage-apprenant à Bruxelles sur le thème des enjeux actuels de souveraineté et d'autonomie des institutions européennes. Le programme, la qualité des rencontres, les visites des sites du triangle institutionnel (commission, conseil de l'Union européenne, parlement), du Conseil européen et du musée de l'histoire européenne, m'ont permis d'approfondir mes connaissances et mon intérêt pour l'Europe.

Un apport historique de la construction européenne

René Lera, historien et fondateur du think-tank Euradvice m'a impressionné par l'ampleur de ses recherches sur le projet européen. En écho au voyage à Berlin sur le thème « quelle Europe voulons-nous ? » et du discours du Président de la République de 2017 pour une Europe souveraine et démocratique, il a fait une synthèse de l'Europe que nous connaissons actuellement.

Il a évoqué les décrochages de l'Europe mis en lumière par les rapports Draghi / Letta de 2025. Il a évoqué le chantier très confus de l'élargissement, les questionnements actuels vis-à-vis de la délégation de notre sécurité à l'OTAN dans un monde engagé dans la course à la puissance, le rejet du multilatéralisme par les États-Unis.

J'ai apprécié sa déclinaison en trois scénarii où il met en perspective une Europe qui structure sa défense, une Europe vassalisée face à un G2 USA / Chine, enfin une voie moyenne.

L'accueil des non-européens dans l'espace européen : regards croisés

Nous avons eu la chance d'entendre différentes voies non-européennes désirant s'installer en Belgique, pour des motivations différentes. Je retiens particulièrement le récit d'une Salvadorienne ayant demandé l'asile politique. Fuyant son pays à cause de l'insécurité, elle a montré sa gratitude pour une Europe qui protège. Vu de France, je n'imaginai pas à quel point des personnes pouvaient se sentir aussi malmenées dans leur propre pays.

Ce récit trouve toute son actualité dans le futur pacte *Asile et migration* qui sera mis en œuvre en juin 2026 dans l'Union européenne. J'ai appris que l'UE recevait chaque année en moyenne 800.000 demandes d'asile. C'est le règlement de Dublin qui indique que le pays d'entrée sur le territoire de l'Union est celui qui doit instruire la demande d'asile. Pour répondre à l'embolie migratoire, ce pacte est censé

responsabiliser les pays de première entrée et obliger les autres états-membres à montrer leur solidarité en cas d'engagement des structures d'accueil des pays d'accueil.

La mécanique institutionnelle

Les présentations faites par des représentants du Parlement européen (Fabienne Keller, euro-députée Renew), de la commission européenne (DG Communication, DG ENEST, DG DEFIS), de la Représentation Permanente de la France à Bruxelles, la présentation du pacte migratoire par un administrateur du secrétariat général du conseil de l'Union européenne ou encore du comité des régions et de la mission de la représentation « Île de France » à Bruxelles ont été l'occasion d'y voir plus clair sur le rôle de chaque organe.

Je mesure mieux à présent la mécanique institutionnelle nécessaire à faire fonctionner une démocratie de la taille d'un continent. Je comprends mieux aussi le sentiment d'éloignement du citoyen européen par rapport à une machinerie qui lui échappe. Il faut être très initié pour comprendre les enjeux à l'œuvre et les rouages d'une administration puissante à la capacité de réglementation foisonnante.



Les commissaires européens

La spiritualité au cœur de l'Europe

La rencontre finale avec le Père Willemaers, jésuite secrétaire pour les affaires européennes au sein de JESC (Jesuit European and Social Center) a porté un regard chrétien sur la situation où se trouvent l'Union européenne, ses États et leurs citoyens.

Dotée d'une formation de très haut niveau, il m'a permis de percevoir que l'Europe a besoin d'être accompagnée sur le plan spirituel. L'union européenne n'a-t-elle pas été portée sur les fonts baptismaux par des pères fondateurs aux origines chrétiennes ?

Le lieu emblématique de la *chapelle pour l'Europe* doit conserver sa mission de porter la spiritualité au cœur des institutions européennes et poursuivre sa réflexion sur les orientations que l'Europe doit continuer si elle veut rester un continent où la paix reste le cœur de son projet.

Pour conclure, je veux retenir que ce voyage apprenant a été l'occasion pour moi d'éclaircir le paysage institutionnel de l'Union et a eu le mérite de donner un visage à des administrations qui influencent largement notre destinée. Je remercie le trio d'organiseurs. Non seulement sachants sur les questions politiques européennes, ils ont permis une cohésion de groupe formidable.

A quand le prochain voyage apprenant ?

Rapport d'étonnement de Anne BOUTHILLON

Qu'est-ce que l'Europe ?

Alors que la guerre est aux portes de l'Europe, que les États-Unis ne souhaitent plus participer à la sécurité de l'Europe et que les pays européens augmentent leur budget d'armement, que symbolisent aujourd'hui les institutions européennes ?

S'agit-il d'un Objet Politiquement Non Identifié, une mille-feuille administratif, une bureaucratie multi-états ?

Quelle est l'Europe du souhaitable et l'Europe du possible ?

A l'origine, au sortir de la deuxième guerre mondiale, l'Europe a été créée pour assurer la paix et Jean Monnet précisait « Les institutions sont la mémoire du peuple ». Ces institutions européennes à Bruxelles sont le Parlement européen, le Conseil européen, la Commission européenne, le Conseil de l'Union Européenne.

De 6 pays à l'origine à 27 actuellement, avec des pays candidats à l'adhésion (l'Ukraine, la Géorgie, la Turquie,...), l'Europe est une entité en mouvement.

En m'inscrivant à ce voyage apprenant de 3 jours à la découverte des Institutions Européennes, je n'avais pas d'idée précise de ce que j'allais découvrir.

Un programme bien rempli, de nombreux intervenants

Accueillis dès notre arrivée à la Chapelle pour l'Europe, René Leray nous a proposé une lecture géopolitique du monde et nous a décrit différents scénarii d'évolution pour l'Europe, le Proche et Moyen Orient, la Chine, les États Unis, la Russie. S'orientent-ils vers un G2 (USA/Chine) ? Quid si la guerre en Ukraine s'éternise durablement ? L'Europe va-t-elle se hisser au niveau et à la vitesse demandée ? Quid d'une coalition des volontaires en Europe ? Quid de l'élargissement ? Quid si développement d'eurosepticisme en Europe ? Est-il possible que l'Europe avance avec 27 États ou un petit groupe d'états avance qui guiderait la défense et la sécurité ?

Puis une visite du Parlement européen nous a permis de visualiser l'hémicycle où siègent les 720 députés européens. Fabienne Keller, députée européenne du Groupe Renew a évoqué les questions de budget et de politique migratoire de l'Europe. Un rappel des valeurs européennes nous a été effectué : dignité humaine, démocratie, égalité, états de droit, droits humains.

Ensuite, plusieurs citoyens non européens nous ont donné leur vision de l'Europe : Père Emmanuel Musuhbu du Congo, Nurcam, réfugiée politique de Turquie qui a partagé son bonheur de se sentir accueillie comme une invitée par la Croix Rouge, Marjorie et Pamela d'Amérique du Sud qui ont rappelé que « chaque peuple devrait avoir le droit de vivre paisiblement chez lui ».

Jérôme Vignon a évoqué le pacte migratoire et a détaillé quelques chiffres. Depuis 2015/2016 l'Europe a accueilli 4 millions de personnes, 4 millions d'ukrainiens et 800 000 résidents sans titre non européens. J. Vignon a rappelé qu'« une personne sans titre n'est pas une personne sans droit »

Peter Moos, Senior Expert a détaillé le fonctionnement du budget européen et la planification des dépenses.

Remi Pierot, Coordinator for Inter-Institutional Relations-European Parliament à la DG ENEST a évoqué la politique d'élargissement de l'Union Européenne, soulignant que l'élargissement est une décision prise à l'unanimité, en prenant

en compte des critères économiques et politiques. Il peut y avoir une intégration graduelle des candidats.

Emmanuel Germond a évoqué l'Europe de la Défense et le rôle de la Commission dans la politique de Défense. Il a souligné que l'Union Européenne était une construction politique avec des règles de droits. Il y a 27 États membres, dont 23 sont membres de l'OTAN. Les relations UE et OTAN se décrivent ainsi : il s'agit de déclarations conjointes régies par des principes de complémentarité, cohérence, non duplication, renforcement mutuel.

Une visite de la Maison de l'histoire européenne a rappelé les différentes étapes de la construction de l'Europe. Nous avons pu admirer les bustes des pères fondateurs de l'Europe ainsi qu'un exemplaire du volumineux Traité de Maastricht.

Puis, Vincent Lisert, Porte-parole adjoint de la Représentation permanente de la France a expliqué comment défendre les positions françaises à Bruxelles sur la base des instructions reçues de Matignon. Il a évoqué le bouclier démocratique face à la manipulation des informations.

Un tour de table des participants à ce voyage apprenant a permis de voir que les Semaines Sociales et Vie Nouvelle étaient fortement représentés.

Olivia de Lasteyrie a présenté la représentation de l'Île de France à Bruxelles, installée depuis les années 90 avec pour mission de valoriser l'Île de France en Europe.

Jean-David Ott a décrit le rôle du Conseil Européen et du Conseil de l'Union Européenne.

Benoit Willemaers, JESC depuis 2006 et depuis 3 ans à Bruxelles, a évoqué le droit des générations futures.

L'Europe et la guerre ?

Est apparue récemment la nécessité de se réarmer pour l'Europe. Notre devoir est d'assurer la défense de l'Europe et nous n'avons pas le choix. A l'origine l'Europe était un projet pour la paix. Assurer la paix, c'est se donner les moyens de notre défense.

L'émergence du populisme

Le populisme c'est quelqu'un d'en haut qui appelle le peuple. Le populisme se développe avec l'effondrement des corps intermédiaires. Promouvoir les liens permet de réduire le populisme.

Jérôme Vignon a précisé qu'être européen, c'est accepter de se poser des questions. Dans quelle attitude se présente-t-on à l'autre dans une confrontation ? La notion de limite induit que la liberté ne va pas jusqu'à la possibilité de dénier à l'autre la possibilité d'exister.

Conclusion

C'était mon 1^{er} voyage apprenant et je craignais un aspect très théorique de l'Europe, mais la variété des intervenants, leurs présentations accessibles, la richesse des échanges avec eux et entre les participants ont rendu ces 3 jours fort intéressants et bien vivifiants.

Merci aux Semaines Sociales, à Bernard, Guy et Jérôme pour avoir organisé ces visites des institutions européennes et avoir rendu les valeurs européennes plus accessibles.

Oui à l'Europe !

Rapport de découvertes de François RÉFRÉGIERS

En bref, mes découvertes ou étonnements :

1. Le bouleversement des majorités au Parlement suite aux élections européennes de juin 2024 et ses risques

La députée française, M^{me} Keller, nous a présenté la situation du Parlement suite à la montée en nombre des députés d'extrême droite lors des élections de 2024. Auparavant, la majorité se constituait autour de Renew avec des votes impliquant soit des députés socio-démocrates ou du PPE (droites).

Depuis juillet 2024, Le PPE et les extrêmes droites ont la majorité sans avoir besoin de Renew. L'alternative serait une majorité Socio-démocrates, Verts, Renew et PPE, ce qui est très difficile. La plupart des votes, notamment pour durcir l'immigration, sont réalisés avec une majorité PPE + Extrêmes droites, surtout avec François-Xavier Bellamy, responsable du groupe français et du groupe PPE qui est tourné vers l'extrême droite.

M^{me} Keller insiste sur ce basculement dont je ne percevais pas autant toute l'importance. Comment faire passer cela auprès de nos concitoyens ? Dans nos échanges, nous prenons conscience de cette nouvelle majorité, avec des représentants de partis qui souhaitent défaire l'Europe. Je connaissais ces résultats électoraux, mais je ne mesurais pas l'importance de l'impact sur le fonctionnement du Parlement et les risques pour l'avenir de l'UE.

2. Le budget européen, sa préparation pluriannuelle

Le budget est préparé et voté dans un cadre financier pour une période de 7 ans, avec des ajustements possibles. Le budget se prépare pendant 2 ans pour définir ce cadre financier pluriannuel. Actuellement les équipes de la Commission préparent un nouveau cadre financier pluriannuel pour 2028-2034.

On est loin des atterrissements et aléas de la préparation de notre budget national par ajustements non coordonnés jusqu'à la fin de l'année, sans garantie de cohérence, d'efficacité et de réduction même minimale du déficit budgétaire. A refaire à l'automne prochain.

3. Budget européen, la PAC et les pourcentages par pays et par secteur

Les subventions de l'UE vont à plus de 54% à la PAC, 32,6% aux régions...

En France, les subventions reçues de l'Europe vont toujours majoritairement à la PAC depuis la Communauté Européenne (actuellement plus de 75% à la PAC, 9% aux régions). Ces subventions de la PAC sont distribuées en fonction de la production, donc surtout aux très grandes exploitations, les petites exploitations agricoles notamment biologiques ne sont pas favorisées.

4. L'importance de la montée des investissements budgétaires pour la défense

J'arrivais avec une perception que la prise en compte de la sécurité internationale se faisait lentement. Il y a maintenant un Commissaire à la Défense et il existe un fonds pour la Défense, pas encore de budget militaire.

5. La qualité et le haut niveau de compétence des personnes rencontrées

Nous avons été souvent reçus par des personnes ayant un haut niveau de compétence sur leur domaine de travail et sur le fonctionnement et les enjeux de l'UE.

Ce fut notamment le cas avec le jeune porte-parole de la "Représentation permanente de la France auprès de l'UE, qui, après 3 ans dans une ambassade européenne, est affecté à ce poste depuis 2 ans et connaît déjà très bien l'UE, son fonctionnement et le rôle de la représentation permanente. C'est aussi le cas du jeune juriste de la Commission, de celui qui nous a parlé des migrations et de la responsable de la Représentation de la région Île de France auprès de l'UE.

6. Conseil des régions et Mission de la Représentation de l'Île de France

Nos régions peuvent recevoir des subventions de l'UE. La représentation ne compte que 5 permanents, ce qui est peu par rapport à d'autres pays, les Landers allemand par exemple.



Bâtiment du CESEE

Après la visite dans le bâtiment du Conseil Européen et du Conseil de l'UE, je reste impressionné par l'architecture de cet ensemble de bâtiments du Quartier Européen. Le bâtiment principal de la Commission Européenne, le Berlaymont, et celui du Conseil de l'UE, bâtiment Europa, ont de grandes façades de verre, des halls monumentaux de grande hauteur. Les 2 halls du bâtiment du Conseil sont impressionnants. L'un donne sur une grande cour carrée, l'autre est un volume très haut avec un côté en forme de cône et tous les drapeaux des États membres.

Une belle aventure apprenante !

Livre conseillé par R. Leray : Pierre Mirel, *L'Europe dépendante otage et proie - Les illusions perdues dans ses voisinages*, cité par René Leray

Vivre en Européen avec un éléphant dans la pièce par Jérôme VIGNON

Pour cette huitième édition des voyages apprenants à Bruxelles², l'enjeu était de comprendre comment l'Union européenne réagissait au défi nouveau de la souveraineté dans un contexte géopolitique de plus en plus hostile et menaçant. Se conjuguant désormais avec l'agression russe en Ukraine, les foucades calculées, les gestes répétés d'hostilité du Président Trump, en sont l'expression la plus patente. Seront-ils susceptibles de faire franchir aux Européens un pas décisif dans la prise de conscience d'un destin commun, en vue de la mise en œuvre d'une sécurité voire d'une défense commune ? René Leray³, notre baromètre géopolitique, exprime ses doutes à cet égard.



Ewa Krzemien, notre guide à la Commission

Des doutes sur le devenir de l'UE en tant qu'entité géopolitique

Certes, des progrès notables ont été accomplis par les 27. Longtemps les dirigeants européens se sont illusionnés : sur eux-mêmes d'abord et sur le rayonnement supposé du modèle de démocratie sociale européen ; mais aussi sur le monde tournant le dos au multilatéralisme commercial, marginalisant peu à peu les institutions du droit international au bénéfice des nations les mieux armées recourant à la menace ou à la force pour faire prévaloir leurs intérêts. Les dirigeants des pays de l'UE se sont enfin libérés de cette illusion⁴. Ils s'emploient désormais à gagner les attributs de la puissance : diversification des accords commerciaux pour sortir du face à face USA-Chine, amorce d'une politique industrielle, plans d'autonomie stratégique dans les domaines clefs⁵ ; mobilisation du marché intérieur européen et du budget communautaire pour mutualiser la production

2 Les voyages apprenants sur l'UE sont organisés par les Semaines sociales de France depuis 2017. Ils se sont tenus en visio pendant la période du COVID. Le dernier s'est déroulé du 7 au 9 avril 2026.

3 René Leray anime un cercle de réflexion géopolitique sur les « voisinages de l'Europe ».

4 Une brève rencontre avec trois jeunes interlocuteurs non Européens séjournant à Bruxelles, au titre de la protection internationale, venus de Turquie, du Salvador et de la RDC nous apprendra que certes, l'UE y est perçue comme le pays « où coule le lait et le miel », mais reste perçue comme indifférente au sort des populations persécutées.

5 Voir la présentation de Petr Mooz sur la conception du projet de budget pluriannuel 2028-2034.

d'armement ; initiatives inédites de coopération par petits groupes de pays « volontaires » esquissant une capacité de défense commune⁶.

La réapparition d'une forte demande d'adhésions à l'Union européenne comporte un avantage mutuel de sécurité tant pour les pays concernés que pour l'UE elle-même. Elles attestent de la pertinence géopolitique du « bloc » démocratique européen⁷.

Mais ces efforts sont si nouveaux, ils rompent si fondamentalement avec l'ADN économique et social de l'UE, qu'il est légitime de douter de leur efficacité. René Leray pointe d'abord la difficulté du Conseil Européen à s'accorder sur des options vitales, comme à l'égard de la guerre menée par Israël à Gaza et au Liban.

Une capacité stratégique implique la cohérence de l'action extérieure : l'UE peine à la démontrer. Elle doit aussi s'appuyer sur un sentiment d'appartenance commune sans faille, sentiment que la montée apparemment inexorable des populismes à l'Est comme à l'Ouest de l'Europe, ne cesse d'éroder.

Faire de la diversité une richesse reste un atout de l'UE

Si la diversité des nations qui composent l'UE apparaît de prime abord comme une faiblesse sur le plan géopolitique, cette diversité est au contraire un atout lorsqu'on s'intéresse au fonctionnement pratique des institutions européennes. Ce fonctionnement constitue l'enjeu permanent des voyages apprenants conduits par les Semaines sociales. Comme lors des précédents voyages, les participants ont pu constater que ces institutions ne font pas que produire des règles supranationales. Elles sont aussi régies par « le droit communautaire » conçu pour accueillir la diversité des États, prévenir les abus de pouvoir, garantir la coopération entre les autorités législative et exécutive, contraindre les intérêts nationaux à se déployer autant que possible dans la perspective d'un intérêt général.

La culture du compromis qui émane d'un tel dispositif est sans doute malhabile à réagir aux aléas de très court terme. Elle excelle dans le rythme temporel de 5 ans imprimé par les mandatures conjointes de la Commission et du Parlement européen. L'UE est bien apte, au moins dans ses domaines de compétences, à poursuivre des objectifs de moyen et long terme, un atout non négligeable au regard de la transition écologique et des adaptations profondes qu'elle requiert⁸.

Comprendre le fonctionnement des institutions européennes à partir du vécu et du comportement de ses acteurs variés ouvre sur une découverte un peu semblable à celle des fils du laboureur de la fable de La fontaine, réalisant que le « trésor caché » se trouve dans la peine que se donnent les enfants. Dans leur vie quotidienne, les petites ou grandes mains de l'Union européenne sont gouvernées par des règles de droit : astreintes à rendre des comptes, tenues de tenir compte du point de vue d'autrui, soumises à la transparence de leurs circuits d'information, ouvertes au pluralisme des expériences et des cultures. A défaut de s'y soumettre, leur

6 Voir la présentation d'Emmanuel Germond, expert national à la DG DEFI.

7 Voir la présentation de Rémi Pierot, fonctionnaire à la Commission européenne : sont actuellement reconnus comme candidats, outre l'Ukraine et la Moldavie, quatre pays des Balkans occidentaux ; la Turquie est encore formellement candidate, mais le processus d'adhésion est gelé.

8 Voir la présentation de Petr Mooz sur la conception du budget pluriannuel 2028-2034 de l'UE

crédibilité et leur influence en sont affectées. Au final, comme le dit joliment Vincent Lieser, porte-parole adjoint à la Représentation de la France : « mine de rien , ce que nous faisons ensemble fait système » . Cette découverte restera comme un bel acquis des participants au voyage, comme en attestent leurs évaluations.

La culture de la règle a aussi ses revers

Pour autant cette culture de la règle et du pluralisme a ses revers. Elle est encline en effet à la complexité , au perfectionnisme. La recherche indéfinie du compromis n'est pas un gage de simplicité. Le risque de l'entre-soi des spécialistes de la chose européenne gagne même ceux qui devraient en être les médiateurs. En tant que système politique complexe et par nature très éloigné du terrain, l'Union européenne est au risque de l'incompréhension des citoyens et donc de l'impopularité, une impopularité qui ne manque pas d'être exploitée par les responsables politiques nationaux eux-mêmes en mal de légitimité.

C'est le constat lucide que nous partagerons avec le Père Benoit Willemaers, membre de JESC. Il regrette l'occasion manquée du Green deal⁹ initié en 2019. Ce fut selon lui « un des moments où la Commission européenne a essayé de se mettre au diapason avec la société » . Mais il a fallu dès 2025 en rabattre parfois dramatiquement sur les ambitions initiales ayant sans doute sous-estimé les difficultés concrètes de mise en œuvre. La droite européenne (PPE) désormais majoritaire depuis les élections de 2024 s'est alors faite la championne d'un principe de réalité. Elle peut en outre désormais compter sur les trois groupes nationalistes pour réaliser une majorité alternative à l'alliance ayant jusqu'à présent favorisé les orientations « pro-européennes », par contraste avec le « conservatisme intergouvernemental du Conseil des ministres ». Fabienne Keller nous décrit avec amertume les progrès de cette alternative à la fois dans le recul des ambitions environnementales et dans un durcissement sans précédent des politiques d'asile et de migration.

Un éléphant français dans la pièce

A ce stade, le voyage apprenant ne pouvait plus ignorer l'éléphant dans la pièce que constituait, vu de Bruxelles, la montée des intentions de vote favorables au Rassemblement national dans notre pays. Même si nos interlocuteurs non-français se gardaient de toute allusion trop directe, alors que nos compatriotes étaient plus explicites, personne ne cachait vraiment la sorte d'épée de Damoclès que les intentions affichées du RN font peser sur la suite de l'aventure européenne.

L'urgence géopolitique, en ce compris pour nombre des participants au voyage la poursuite active de la transition écologique, presse l'Union européenne de se mettre en ordre de bataille pour se montrer plus solidaire à l'intérieur et plus déterminée à l'extérieur. Pour autant à l'issue de ce voyage apprenant, on ne peut s'empêcher de mesurer la vulnérabilité du projet européen conçu en vue d'une « union toujours plus étroite entre les peuples » et pour « contribuer de manière décisive à la paix mondiale ». Non seulement ce projet dans son essence même est ressenti comme une menace par de

puissants voisins ou partenaires ; mais il connaît désormais de l'intérieur une opposition résolue et désormais très crédible.

Ressources chrétienne pour un discernement

Quel peut être alors notre parti ? Qu'y a-t-il de plus urgent ? Dans cette incertitude et face à de telles inquiétudes, la ressource de la foi chrétienne nous invite à faire preuve de discernement, à relire avec confiance et modestie les critères de jugement et d'action qui nous guident. A cet exercice nous conviait le père Benoit Willemaers.

La première question que nous voulions approfondir avec lui était celle de la guerre, dont la plausibilité sur le sol européen refait surface, au point d'occulter les idéaux de long terme auxquels l'UE et ses États membres sont voués. Si l'UE doit légitimement se doter, selon des processus qui restent largement à approfondir, des moyens qui lui font défaut d'assurer la sécurité de ses citoyens, elle ne peut le faire à n'importe quel prix, ni dans la façon de combattre ses adversaires, ni dans la manière de mobiliser ses ressources. Si, en tant que citoyen, nous devenons partie prenante à un conflit, nous ne pouvons céder en aucun cas à la diabolisation de nos adversaires. Une purification de notre regard est nécessaire pour que subsiste toujours une ouverture à la perspective de la paix¹⁰.

La seconde question s'attachait à comprendre les raisons de la montée universelle des populismes, à l'Est comme à l'Ouest de l'Europe, avec les menaces que cela comporte pour la vie démocratique comme pour le pluralisme social. Benoit Willemaers nous rappelle que selon le point de vue chrétien, la démocratie procède d'abord de la dignité des personnes ; elle n'est pas instaurée ni perpétuée d'en haut. L'État est au service de la communauté et favorise son harmonie. Les progrès du populisme, pour autant qu'ils reflètent une perte de confiance dans la représentation politique, sont dus en large part à l'effacement des corps intermédiaires qui donnaient du poids à l'expérience venue d'en bas. Faute de ces relais, l'indifférence des élites comme lors du référendum manqué de 2005 , n'en a été que plus nocive. Certes, les corps intermédiaires ne peuvent être les mêmes que ceux des « trente glorieuses ». Mais la question d'une intermédiation accessible aux « oubliés » du monde du travail et des territoires demeure à notre portée. L'intelligibilité pour ces oubliés de ce qui nous relie aux autres nations est aussi notre affaire.

Ainsi, aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'immersion dans les réalités européennes du présent, nous renvoie d'abord à nous-mêmes, à notre façon de vivre personnellement la citoyenneté.



9 Vaste initiative de long terme , initiée par Ursula Van der Leyen au début de son premier mandat, visant à faire de l'UE une « puissance » pionnière en matière de réduction des émissions des gaz de l'effet de serre à l'horizon 2050.

10 La réflexion de Benoit Willemaers était largement inspirée par les travaux du Père Gaston Fessard , Jésuite, en particulier de son ouvrage « Pax nostra ».

Programme

Trois conférences introductives

Mardi 2 décembre 2025 en présentiel dans les locaux d'Europa Expérience (28 place de la Madeleine, Paris) **et en visioconférence** :

- L'Union européenne dans le monde par **Christophe Préault**, administrateur et directeur de la rédaction du site Toute l'Europe

Jeudi 22 janvier 2026 en présentiel et en visioconférence :

- Après 50 années de transformation de l'opinion des citoyens européens : où en sommes-nous aujourd'hui ? par **Daniel Debomy**, Conseiller opinions publiques européennes, à l'Institut Jacques Delors spécialiste de l'Eurobaromètre

Mardi 10 mars 2026 en visioconférence :

- les institutions de l'Union Européenne , origines et rôle des institutions de l'Union européenne, quel bilan ? par **Jérôme Vignon**, président d'honneur des Semaines sociales de France

Le « Voyage Apprenant » à Bruxelles

Mardi 7 avril 2026

9h30-12h30 Chapelle de la Résurrection, Chapelle pour l'Europe (rue Van Maerlant 22/24)

- Accueil et présentation de la Chapelle pour l'Europe par **Sabina Gonzales**
- Rétrospective de la construction de l'Union Européenne depuis 1945, suivie d'une évaluation des faiblesses et des forces dans le présent contexte géopolitique, avec quelles perspectives ? par **René Leray**, (fondateur du think tank Euradvice)

- Présentation du travail de reportage par **Bernard Clergeat**

14h00-16h00 Le Parlement Européen (Paul-Henri Spaak visitors area (Group & Hemicycle visits) – rue Wiertz 60)

- Visite de l'hémicycle et présentation du Parlement, par un conférencier/administrateur de visites
- Rôle du Parlement dans la promotion d'une souveraineté stratégique de l'Union européenne, en particulier par le vote du budget ; le Parlement européen pourra-t-il surmonter les clivages qui le traversent ? Avec **Fabienne Keller**, député européenne du groupe Renaissance, cheffe de file et membre du bureau du PE.

16h30-18h Chapelle de la Résurrection, Chapelle pour l'Europe

- Regards extérieurs sur l'Union Européenne : comment est-elle perçue depuis d'autres continents, avec quelles attentes ? Échanges avec des témoins non européens

Hébergement à la Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau (Avenue des Franciscains 3 A)

- 20h-22h : retour sur les visites de la journée et présentation du Pacte Migratoire par **Jérôme Vignon**

Mercredi 8 avril 2024

8h30-12h45 La Commission européenne (Rue de la Loi 200, Bâtiment « Berlaymont »

- Accueil par Mme **Ewa Krzemien**
- Les innovations du nouveau cadre financier pluriannuel (CFP) 2028-2034, conçu à l'origine par la Commission. Avec **Petr Mooz**, Senior Expert, Membre de l'équipe des Conférenciers pour la Direction Générale Communication
- l'Élargissement de l'Union Européenne, est-ce toujours d'actualité ? Quelles en sont les motivations géopolitiques ? par **Remi Pierot**, Coordinator for inter-institutional Relations - European Parliament , à la DG ENEST
- L'Europe de la Défense : rôle de la Commission dans la politique de Défense? Suite à la guerre en Ukraine : quelles ont été les initiatives lancées par la Commission ? Liens avec les initiatives intergouvernementales, avec la « coalition des volontaires », l'Agence Européenne de Défense (AED), l'OTAN? Rôle de la Coopération Structurée Permanente (CSP) ? par **Emmanuel Germond**, Policy Officer à la DG DEFIS

14h-16h Maison de l'Histoire Européenne (Rue Belliard 135) :

- visite guidée

16h30-18h Représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne (Pl. Louvain 20)

- Accueil, missions de la Représentation Permanente, ses relations avec les institutions européennes, par **Vincent Lieser**, Porte-parole adjoint de la Représentation permanente de la France, puis discussion

Hébergement à la Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau

- 20h-21h : retour sur les visites de la journée

Jeudi 9 avril 2026

9h-10h15 Chapelle de la Résurrection, Chapelle pour l'Europe

- Présentation du Comité des régions et Mission de la représentation « Île de France » à Bruxelles, comment la Région intervient dans le « triangle communautaire » ? avec **Olivia de Lasteyrie**, Directrice de la représentation de la région Île-de-France auprès de l'Union Européenne

11h-12h15 Le Conseil (Rue de la Loi 175, salle de réunion du bâtiment Justus Lipsius)

- Introduction générale au Conseil européen et au Conseil de l'Union européenne, présentation du pacte migratoire par **Jean-David Ott**, Administrateur politique, Justice et Affaires intérieures, SGCUE

13h30-16h Chapelle de la Résurrection, Chapelle pour l'Europe

- Dialogue avec le **Père Benoît Willemaers** (sj), secrétaire pour les affaires européennes au sein de JESC (Jesuit European and Social Center) qui portera un regard chrétien sur la situation où se trouvent l'Union européenne, ses États et leurs citoyens. A quelles conditions et avec quelles finalités accroître la « souveraineté européenne » et promouvoir son « autonomie stratégique » ?
- Conclusion générale, première évaluation par les participants et suites possibles.

Quelques réactions des participants...

Un grand enthousiasme face à des instances européennes dont j'ai découvert la complexité du fonctionnement mais en même temps l'extrême performance et le souci constant de "travailler avec", en concertation et loin de l'image d'une Europe qui décide "en vase clos" sans se soucier de l'avis des pays membres. ♦ Ce voyage apprenant m'a permis de donner un visage à l'UE. ♥ Redynamisée devant une bien meilleure compréhension - vivante et dans une belle atmosphère - du fonctionnement très finement structuré des divers pôles - sans déshumanisation, bien au contraire! ♦ Faisant partie de réseaux assez divers, simplement réagir quand cela se présente (souvent!) sans forcément convaincre, mais avec beaucoup plus de référence avec le constat d'institutions qui fonctionnent et qui ont du poids. ♥ J'ai envie de transmettre autour de moi l'impérieuse nécessité de la construction d'une Europe intégrée et forte. ♦ L'UE peut jouer un rôle de régulateur face aux aléas des pays membres. ♥ La manière dont les décisions sont prises et les textes élaborés nécessitent beaucoup de travail en commun dans une recherche de consensus, entre les pays et entre les institutions. Personne ne peut dire qu'il n'a pas été consulté. C'est peut-être lent, mais très démocratique. ♦ Des personnes qui ont beaucoup d'expérience, qui se fondent sur le droit! Ce serait à refaire, je suis convaincue encore davantage après cette expérience, de l'importance fondamentale du droit! ♥ L'UE est vitale pour la paix à l'intérieur de ses frontières. Son fonctionnement est vraiment démocratique. L'expression de chacun (ONG, entreprises, syndicats, partis politiques, régions, états membres,...) peut-être écoutée. ♦ Visite de chaque institution mais également de la Maison de l'Histoire européenne, magnifique mise en spectacle de l'élaboration de l'Europe. ♥ Une organisation impeccable, une cohésion de groupe, des participants bien connaisseurs de l'Europe; une conduite des opérations remarquable; un lieu d'hébergement magnifique; des intervenants bienveillants. ♦ L'idée d'inviter des petits-enfants me semble à poursuivre. ♥ En souhaitant que la qualité des intervenants ne fasse que s'accroître (la barre est haute). ♦ La simplicité de l'expérience de Jérôme Vignon, avec sa capacité de mettre en valeur de façon condensée par quelques phrases, suite à une intervention, ou le soir - et le souvenir de Jacques Delors - c'est vraiment une chance!! ♥ Le recueillement final à la crypte de l'église, terme du voyage vers un commencement.♦

MERCI...

A TOUTES ET A TOUS...pour la réussite de ce voyage apprenant, l'atmosphère bienveillante qui a prévalu et plus particulièrement :

aux institutions européennes, à la Représentation permanente de la France, à la Chapelle pour l'Europe et à la Maison du Chant d'Oiseau qui nous ont accueilli !

aux intervenants pour leur courtoisie, leur enthousiasme, leur disponibilité, pour la richesse et la qualité de leurs apports qui nous ont permis d'appréhender la dimension du projet européen sous tous ses aspects techniques, politiques, sociaux, philosophiques !

aux participants du voyage pour leur curiosité bienveillante, désireux de connaître et de partager, leur forte implication à s'exprimer en toute franchise pour confronter leurs avis sans que quiconque ne s'impose, leur participation active à la rédaction de ce journal de voyage !

aux trois organisateurs dont les participants ont mesuré le mérite, l'enthousiasme, la persévérance, la compétence et la hauteur d'âme pour porter ce projet et animer ce groupe durant trois jours!... et aux Semaines sociales de France !

L'équipe du voyage rend hommage également à la fidélité de l'inscription du Voyage-apprenant dans la proposition de formation des Semaines sociales de France.



Le voyage était piloté par **Guy Gallic** et accompagné par **Jérôme Vignon**, Président d'honneur des SSF, et **Bernard Clergeat** qui a coordonné la réalisation de ce journal de voyage.